

monde. Merci à tous de votre bonne volonté et de votre entrain pour assister à la retraite. Je vous remercie de vos généreuses aumônes ; nous sommes pauvres, mais nous prions pour vous, comme du reste nous prions chaque jour pour nos bienfaiteurs, surtout à la sainte Messe. Un lien bien doux nous unit tous maintenant ; vous priez quelquefois pour votre missionnaire, et de mon côté, j'ai été trop heureux au milieu de vous pour ne pas prier souvent pour vous. Au revoir donc, au ciel !

FR. DÉSIRÉ, *M. Obs.*

UNE MÈRE SAUVANT LA VIE DE SON FILS

Le fait suivant a été raconté par le P. de Sainte-Valière dans un entretien du Mois de Marie :

Il y a quelques années, une grande noble dante, admirable par la pratique des plus généreuses vertus chrétiennes, habitait une ville du Midi.

Cette dame était veuve ; elle concentrait toutes ses affections sur un fils unique, élevé dans un excellent pensionnat.

Le jeune homme a déjà répondu aux soins de ses maîtres et aux ambitions intimes de sa mère ; le voilà bachelier ès-lettres, bachelier ès-sciences, et en même temps congréganiste de la très Ste Vierge.

Hélas ! Gaston, devenu bientôt étudiant en droit, se liait avec de mauvais camarades, s'abandonnait à la vie dissipante et facile d'une jeunesse frivole et licencieuse.

Une nuit d'hiver, au sortir d'une soirée brillante où il avait beaucoup dansé, Gaston est saisi par une fluxion de poitrine. La maladie s'aggrave très vite ; le docteur, pressé par la mère, finit par déclarer que l'enfant est perdu.

" Oh ! Marie, vous me le rendrez, " s'écria-t-elle dans son cœur.

Et puis les yeux en larmes, elle supplie sa sœur de garder le malade et se hâte de prendre le train qui va la conduire à Lourdes. Elle y arrive à quatre heures du soir par un temps froid et pluvieux.

La généreuse mère se retire au fond de la salle d'attente, et quand la foule des voyageurs s'est écoulée, elle défait modestement sa chaussure et ses bas, laisse traîner à dessein les franges de sa robe pour couvrir ses pieds nus. Sur le chemin de la Grotte, elle récite son chapelet.

Cependant, la route était alors couverte de graviers et de cailloux qu'on venait d'entasser pour en rétablir le niveau. La dame intrépide marche sans hésitation au milieu de ces pointes aiguës ; ses pieds sont déchirés, crevassés, laissent partout des empreintes sanglantes. La noble mère ne se décourage pas : elle arrive enfin à la Grotte ; elle prie de tout son cœur et fort longtemps, les bras en croix. Son âme fervente multiplie les plus touchantes dévotions : elle se confesse ; le lendemain elle communie, salue par un dernier cri du cœur la Mère des mères ; elle reprend le chemin de fer, arrive et ouvre en tremblant la porte de sa demeure.